

ANNEXE 1 : CONSIGNES

Recherche INRP-AFL La lecture experte (code 30804)

Consignes pour l'OUTIL MESSAGES

Année 99-2000

L'observation des messages se fera avec 2 outils correspondant à 2 préoccupations.

- Un outil qui décrira les messages introduits dans la classe et la manière dont ils sont introduits (fiche **M**).
- Un outil qui décrira l'impact de cette introduction en questionnant des élèves un certain temps après et en recherchant des traces de réinvestissement dans le quotidien (fiche **E**).

1. Les messages introduits et la manière dont ils sont introduits (fiche M)

1.1. Les messages pris en compte

On retiendra tout message intentionnellement introduit par qui que ce soit à destination de l'entité classe, au sens où n'importe quel élève est destinataire de cette introduction, même s'il n'en est pas à un moment directement témoin ou s'il n'en prend pas personnellement connaissance. Le message perdure et conserve son rôle de message au-delà des circonstances de son introduction ; ce qui exclut les écrits liés aux différents exercices scolaires (consignes ou énoncés) puisque leur pérennité cesse dès qu'ils ont rempli leur fonction ; de même pour une information conjoncturelle (aux parents, par exemple). Ce qui domine, c'est donc l'idée de permanence et de destinataire de l'introduction qui doit être l'ensemble abstrait du groupe classe. Ne sera donc pas recensé le message écrit remis devant toute la classe à un groupe limité d'enfants et dont le sujet serait pourtant tout à fait de nature à intéresser des humains du même acabit. Sera recensé l'article découpé dans le journal local relatant l'incendie survenu dans l'immeuble de Lucien et punaisé anonymement sur le panneau d'information de la classe. Sera recensé l'album présenté par un groupe d'élèves de CM et laissé ensuite là pour consultation ; ne sera pas recensé l'album dont on a parlé, voire qu'on a lu mais qui ne reste pas ensuite quelque temps physiquement disponible pour être utilisable dans sa forme d'objet écrit. Sera recensé un nouveau tableau de conjugaison affiché au mur ou simplement distribué pour être inséré dans le dossier personnel. On exclut, par principe, de ce recensement le texte introduit comme support d'une leçon de lecture (aussi bien d'une méthode du commerce que le concept INRP) parce qu'il fait l'objet d'un traitement pédagogique spécifique dont la fonction première n'est pas de communiquer quelque chose, de le porter à la connaissance du groupe...

C'est l'enseignant de la classe qui est le mieux placé pour effectuer le recueil de ces messages. Quant au remplissage d'une fiche **M** pour chacun d'eux, il serait préférable qu'il soit pris en charge par la personne extérieure qui questionnera ensuite les élèves (fiche **E**) afin d'une part d'apporter un regard naïf qui débusque les implicites et d'autre part de donner à cette personne la connaissance des circonstances d'introduction des messages sur lesquels elle questionnera ultérieurement les enfants.

1.2. Périodes de recueil des messages

On décide ici pour l'ensemble du dispositif des périodes à prendre en compte, sachant qu'il s'agit d'un recueil sur 2 semaines environ (dans tous les cas **20 demi-journées de classe consécutives**, quel que soit le type de semaine scolaire) par trimestre :

- Du 15 au 30 novembre
- Du 20 janvier au 5 février
- Du 4 au 20 mai

1.3. les fiches M

Pendant les 3 fois 10 jours de recueil, l'enseignant reporte chaque soir sur une liste la mention des messages introduits et prépare pour chacun d'eux une fiche descriptive **M** qu'il complétera au fur et à mesure qu'il se passe quelque chose de nouveau concernant ce message, en clôturant toutefois le recueil de ces données un mois après son introduction. C'est lors de cette clôture que la participation de la personne extérieure est très souhaitable ; dès lors la fiche devient définitive. Le libellé des questions directement sur la fiche **M** est assez explicite pour qu'il n'y ait pas de consignes annexées.

2. Impact de l'introduction des messages (fiche E)

La mesure de cet impact se fera grâce à l'interrogation, 3 fois dans l'année, de 4 ou 5 élèves que nous vous désignons. Cette interrogation permettra de remplir à chaque période une fiche **E** pour chacun d'eux. Cette fiche comporte 2 parties, une au verso pour décrire la manière dont le message a été accueilli dans la classe, l'autre au recto dont il a été réutilisé.

2.1. calendrier

L'observation porte à chaque fois sur 4 messages. Elle aura lieu :

- le 6 et/ou 7 janvier 2000 sur **4** messages introduits dans la classe entre le 15 et le 30 novembre 1999.
- Le 16 et/ou 17 mars sur **3** messages introduits entre le 20 janvier et le 5 février 2000 et sur **1** message déjà présenté le 6 ou 7 janvier et qui sera encore présenté la prochaine fois afin de tester l'effet de l'éloignement dans le temps.
- Le 22 ou 23 juin sur **3** messages introduits dans la classe entre le 4 et le 20 mai et sur **le** message déjà représenté précédemment.

2.2. Choix des messages

C'est donc au total 10 messages différents dont le souvenir sera observé. Ces messages seront pris au hasard parmi ceux qui ont fait l'objet d'une fiche **M** dans la période d'observation précédente. Nous rappelons qu'il serait bon que la personne extérieure qui questionnera les élèves ait été déjà associée à l'établissement de ces fiches descriptives afin de bien connaître les conditions de l'introduction des messages, sans être autant impliquée que l'enseignant dans la conduite pédagogique. Ces 10 messages tirés au hasard dans le paquet correspondant de fiches **M** seront aussi bien un tableau de conjugaison ou des règles à suivre pour la réécriture jusqu'à un album en passant par un article du journal local ou un circuit court écrit par une personne extérieure, etc. et peuvent très bien ne plus exister aujourd'hui dans la classe.

2.3. Formes du questionnement

L'observateur retrouvera chaque message dans la forme où il a été introduit réellement dans le groupe. À la date prévue, le questionnement des élèves se fera individuellement, dans une autre salle que la classe mais en veillant à ce que les enfants aient avec eux leur territoire personnel (classeurs, etc.), en une ou deux séances pour chaque enfant. L'observateur devra prélever efficacement les indices dans les réponses et le comportement de chaque élève afin d'être en mesure de remplir la fiche, comme si cet élève était à chaque fois la seule source d'information sur ce qu'il s'est réellement passé. Il ne s'agit pas de mener un interrogatoire méthodique pour enregistrer les déclarations de l'élève à des questions standardisées mais de pousser le questionnement jusqu'à ce que l'observateur puisse en extraire le choix d'une modalité de réponse au nom de son « intime conviction ».

ATTENTION ! Le traitement de ce genre de questionnement est délicat car on cherche à décrire une pratique pédagogique passée à travers les effets résiduels qu'elle a engendrés chez l'élève et **non** à juger de la performance de l'élève. Il faut donc se persuader que l'élève interrogé est vraiment le témoin idéal, non point parce qu'il restitue ce qu'il s'est vraiment passé (ça, on le connaît par la fiche **M** précédemment remplie) mais parce que sa réponse révèle la réalité de l'effet qu'une pratique a eu sur lui et qu'il est bien le seul à pouvoir en témoigner. La difficulté pour l'enquêteur, c'est qu'il doit considérer ce que dit un élève comme la seule source d'information sur la pratique pédagogique antérieure ; mais en même temps,

Il a intérêt à bien connaître les circonstances passées afin d'interroger efficacement l'élève. En d'autres termes, même si la description pédagogique (faite par l'enseignant six semaines avant) du travail sur ce message indique qu'il y a eu, par exemple, une séance active de présentation, ce qui sera noté ici, c'est le souvenir que l'élève en a (par exemple que le texte n'a donné lieu à aucune présentation) et pas du tout le fait qu'il aurait oublié ou qu'il est vraiment nul. La vraie question est donc : qu'est-ce qu'il reste aujourd'hui dans la tête de cet élève de la présentation de ce message six semaines avant ? Enfin, les élèves ne sont pas à comparer entre eux, chaque élève interrogé est le seul, le meilleur, le plus digne de foi par rapport à ce qu'on lui demande au moment où on le lui demande.

2.4. Le message est accueilli (verso de la fiche E)

2.4.1. Idée générale

Comment l'élève a-t-il été et est-il encore concerné par l'écrit introduit ? L'investigation se fait sur le message introduit préalablement et porte sur le souvenir de l'usage que l'élève en a (eu) sur le moment et après, la manière de s'y référer, de l'intégrer dans son vécu et celui du groupe, de l'insérer dans un dispositif de classement, d'auto-référence, d'indexation des aides, etc. Au fond, il s'agit de décrire comment l'introduction de messages écrits dans un groupe parvient à stimuler le statut de destinataire d'écrit de l'individu et l'implique en le prenant pour un déjà lecteur.

2.4.2. Questionnement sur l'accueil des messages

Pour répondre à chacun des 9 domaines d'investigation du verso de la fiche E, nous donnons :

- en souligné ce sur quoi l'observateur doit se faire une opinion strictement à travers les réponses de l'élève
- **en gras** la question qui permet d'aborder l'investigation
- en italiques les questions de relance, d'approfondissement, de vérification

Choisir ensuite sur la fiche entre les 4 réponses. Il ne faut pas hésiter à choisir « 4 » lorsque les réponses de l'élève interrogé à la question spécifique vont manifestement au-delà de la lettre du questionnaire et permettent d'être assuré que, pour lui, le dispositif pédagogique a « travaillé » l'arrivée du message dans le groupe.

1. souvenir cérémonial d'introduction : Ce qui est apprécié à travers les réponses, c'est la perception de l'existence d'un cérémonial d'introduction et/ou de contextualisation du message. L'événement. **Te souviens-tu comment ce texte est arrivé dans la classe ? Qui l'a apporté ?** *Est-ce que vous en avez parlé ? Avec qui ? Qu'est-ce qu'il s'est dit ?*

- 1 absence de souvenir de la procédure d'introduction
- 2 souvenir vague
- 3 bon souvenir
- 4 relation très active à l'événement

2. compréhension des raisons : Ce qui est apprécié à travers les réponses, c'est la compréhension des raisons d'introduire un tel message, des intentions de celui qui l'a proposé. L'intention. **Est-ce que tu te rappelles pourquoi ce texte a été apporté dans la classe ?** *C'était à quelle occasion ? Pourquoi à ce moment-là ? Qu'est-ce que « il » (celui qui a amené le texte) voulait faire avec ce texte ?*

- 1 absence de souvenir des raisons
- 2 souvenir vague ou reconstruit (ça devait être pour...)
- 3 bon souvenir
- 4 relation très active à l'événement

3. connaissance genre de messages : Ce qui est apprécié à travers les réponses, c'est la connaissance du message en tant que genre dont on a l'expérience. Le genre. **C'est quoi, ce texte ?** *Je ne te demande pas son titre. Je ne te demande pas de quoi il parle. Je voudrais que tu me dises quelle sorte de texte c'est. Est-ce que tu connais d'autres textes comme celui-là ?*

- 1 est incapable aujourd'hui encore de repérer le genre de texte
- 2 y parvient faiblement et plutôt à partir de sa lecture actuelle
- 3 donne l'impression d'avoir eu une représentation du genre à l'époque de l'introduction
- 4 relation très dynamique à la réponse

4. perception intentions de l'auteur : Ce qui est apprécié à travers les réponses, c'est la perception que l'enfant a des intentions de l'auteur, de son projet d'écriture. Le projet. **À ton avis, celui qui a écrit ce texte voulait te (nous) faire quoi ? te (nous) dire quoi ?** *Nous faire penser quoi, nous faire ressentir quoi, nous aider à quoi ?*

- 1 absence de représentation des intentions de l'auteur ou représentation fautive
- 2 y parvient faiblement et plutôt à partir de sa lecture actuelle
- 3 donne l'impression d'avoir eu une représentation du genre dès l'époque de l'introduction
- 4 relation très dynamique à la réponse

5. familiarité avec éléments : Ce qui est apprécié à travers les réponses, c'est la familiarité avec les éléments du message. Les éléments. **L'élève doit montrer dans le texte des éléments que l'observateur lui désigne par une périphrase, un synonyme, donc autrement que par la manière dont ils sont transcrits dans le texte.** *Par exemple : le personnage principal, la date, l'origine du texte, la règle, la mention du rendez-vous, etc.* **Avoir préparé 5 ou 6 questions topiques et les poser de la même manière simple à tous les élèves interrogés.**

- 1 échec à retrouver quelque chose dans le texte
- 2 réussite laborieuse sur quelques éléments
- 3 résultat satisfaisant
- 4 relation très dynamique à la réponse

6. intégration dans quotidien : Ce qui est apprécié à travers les réponses, c'est le degré d'intégration de ce message dans le quotidien du groupe, mesuré par la permanence et la fréquence de son usage depuis son introduction. L'intégration. **Est-ce que tu t'es ressenti de ce texte depuis le jour où vous l'avez vu pour la première fois ? Pour faire quoi ? Une fois ? Plusieurs fois ? Très souvent ? Et tes camarades, les as-tu vu s'en servir souvent ? Est-ce que tu penses que tu pourrais en avoir encore besoin ? Pourquoi ?**

- 1 aucun souvenir d'une quelconque utilisation au-delà de la rencontre initiale
- 2 mention de quelques réutilisations peu convaincues ou convaincantes
- 3 le texte a manifestement été réutilisé
- 4 relation très dynamique à la réponse

7. connaissance des aides : Ce qui est apprécié à travers les réponses, c'est le souvenir des aides qui ont été apportées pour que ce texte soit compris et utilisable lors de son introduction. L'accompagnement à l'usage de ce texte. **Si tu as eu besoin de relire ce texte et que tu n'y arrivais pas, comment pouvais-tu faire ? Quelles aides y avait-il ? Les autres qui ne savaient pas, comment se débrouillaient-ils ? Qui pouvait leur donner un coup de main ? En se servant de quoi ?**

- 1 aucun souvenir qu'il y ait eu des moyens de se débrouiller
- 2 mention de personnes ressources plutôt que de matériels
- 3 mention d'aides organisées
- 4 relation très dynamique à la réponse

8. référentiel (collectif et individuel) : Ce qui est apprécié à travers les réponses, c'est l'intégration de ce message dans un référentiel collectif et individuel. La trace aujourd'hui. **Sais-tu où j'ai trouvé ce texte ? Est-ce que tu as le même que moi ? Montre le moi ? Où est-il (d'habitude) dans la classe ? Où est-il dans tes affaires ?**

- 1 la réponse témoigne que ce texte n'a aucune « existence » aujourd'hui dans la classe
- 2 existe matériellement, est retrouvable
- 3 semble avoir été intégré par une démarche construite
- 4 relation très dynamique à la réponse

9. mise en système et en réseau : Ce qui est apprécié à travers les réponses, c'est le travail au niveau d'un système des écrits, de leur réseau et des moyens d'y recourir. Le réseau. **Si tu devais le ranger aujourd'hui avec d'autres textes qui lui ressemblent, où le mettrais-tu ? Est-ce qu'il y a d'autres textes qui lui ressemblent ? Comment sont-ils rangés ? Où ? Comment peut-on les retrouver ?**

- 1 aucune possibilité de le mettre en réseau
- 2 fais des propositions mais qui ne font pas référence à des usages ou des outils dans la classe
- 3 fait explicitement référence pour ce texte à des « opérations » et des « outils » de la classe
- 4 relation très dynamique à la réponse

2.5. Le message est retourné (recto de la fiche E)

2.5.1. Intention générale

À propos des 4 mêmes messages (10 au total sur l'année) et, pour chacun, on explorera le souvenir de ce qu'il a produit comme « réemploi », c'est-à-dire les réponses qu'il a provoquées, les citations qui en ont été faites, les réécritures qui en ont été tentées, la manière dont il a contribué à provoquer une suite, à faire fonctionner un réseau, mais aussi ce qu'il a provoqué comme action.

2.5.2. Questionnement sur le retour des messages

Pour remplir le recto de la fiche E, il faut, message par message, engager une discussion sur le thème : Ce texte a-t-il eu des suites ? Te souviens-tu de ce qu'il s'est passé après l'entrée de ce texte dans la classe ? Est-ce qu'on s'en est resservi pour en faire quelque chose, ou autre chose ? Et depuis ? Laisser l'élève réfléchir puis guider l'investigation afin de s'assurer que l'élève pense au moins aux 5 suites ci-dessous. Puis, à partir de cette discussion, il faut, pour chaque suite, que l'observateur opte pour une des 4 réponses et obtienne l'accord de l'élève. En cas de doute durable de votre part entre 2 modalités de réponse, choisir la modalité la plus « élevée ».

A. Il a été écrit une réponse, une suite, un commentaire, une précision, etc.

- 1 non, ne sait pas
- 2 oui mais souvenir vague
- 3 oui par d'autres, élèves ou adultes (pourrait s'il le fallait la retrouver)
- 4 Oui et y a en plus participé

B. Il a servi de point de départ pour une réécriture, pour en faire autre chose dans un autre texte

- 1 non, ne sait pas
- 2 oui mais souvenir vague
- 3 oui par d'autres, élèves ou adultes (pourrait s'il le fallait en retrouver)
- 4 Oui et y a en plus participé

C. À partir de ce texte, on est allé en chercher d'autres (qui fonctionnent pareil, du même auteur, sur le même sujet, etc.)

- 1 non, ne sait pas
- 2 oui mais souvenir vague
- 3 oui par d'autres, élèves ou adultes (peut en citer)
- 4 Oui et y a en plus participé

D. Grâce à ce texte, il a été « fait » quelque chose, un projet, une action, un objet, etc.

- 1 non, ne sait pas
- 2 oui mais souvenir vague
- 3 oui par d'autres, élèves ou adultes (pourrait s'il le fallait en montrer)
- 4 Oui et y a en plus participé

E. On s'est resservi de certains éléments dans d'autres textes, citations, emprunts, etc.

- 1 non, ne sait pas
- 2 oui mais souvenir vague
- 3 oui par d'autres, élèves ou adultes (pourrait s'il le fallait en retrouver)
- 4 Oui et y a en plus participé